L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

MERCREDI 4 FEVRIER 1880.

LE CANAL ET LE CONGRÈS

On a vu dit le *Courrier des Etats-Unis*, que le vote définitif du sénat sur la proposition du général Gordon a été ajourné à lundi prochain, c'est-à-dire à après-demain, par suite d'un incident que nous croyons devoir rappeler pour définir nettement chacune des phases par lesquelles va passer l'affaire du canal interocéanique devant le congrès des Etats Unis. La motion du général Gordon au sénat dispose que toutes les questions relatives au canal interocéanique seront transférées du comité du commerce, auquel elles ont ressorti jusqu'ici, à un comité spécial de neuf membres qui devra agir de concert avec le comité similaire institué par la chambre des représentants. Cette motion a été adoptée dans la séance du 29, malgré l'opposition soulevée par M. Davis, de la Virginie occidentale. Mais immédiatement après le vote, M. Hereford, du même Etat, demanda que la résolution fût "reconsidérée", c'est-à-dire soumise à une nouvelle délibération, ce qui amena une discussion à laquelle minuit fut l'heure réglementaire, et par suite le vote sur la motion de M. Hereford a été remis à lundi.

L'objet de la résolution dont il s'agit est de doter les deux chambres d'une organisation spéciale capable de donner plus d'unité d'action au congrès en face de l'importance croissante qu'a prise dans ces derniers temps le projet du canal de Panama. Les hommes les plus considérables du sénat doivent, dit-on, faire partie de la commission, dont la création n'est pas douteuse malgré le retard de quelques jours causé par l'incident que nous rapporté.

Le *World*, après avoir raconté cet incident, le fait suivre des observations que voici :

M. Davis ne semble pas différer du général Gordon sur la convenance ou l'importance du résultat à atteindre par la résolution de celui-ci. Il se peut que cette résolution ne pourvoie pas au meilleur moyen d'atteindre le but. Mais peu importe. Ce moyen, d'ailleurs, est le même que celui déjà adopté par la chambre des représentants. Mais l'important est que le public d'Europe et de ce pays sait bien qu'il n'y a ses de différence d'opinion, dans les conseils de ce pays, sur une tentative, de la part d'une corporation commerciale organisée et contrôlée en Europe pour prendre possession de l'isthme dans le but de prélever un impôt sur le commerce des deux Amériques qui unissent cet isthme. L'attitude de notre gouvernement jusqu'ici n'a pas été aussi vigoureuse que celle que peut prendre le congrès pour exprimer le sentiment du pays de façon à ce qu'il soit compris à l'intérieur et à l'étranger.

Le même journal publie une correspondance de Washington, relatant les paroles d'un membre influent du congrès "connu, dit-il, pour le sang-froid qu'il garde dans les circonstances les plus amoureuses, et la modération de son langage.

....Trois des plus grandes nations de l'Europe observent avec anxiété l'attitude de notre congrès, dans lequel, depuis les jours de Monroe, on a toujours été prêt à affirmer et à réaffirmer qu'il ne sera jamais permis à aucune nation étrangère de s'attribuer sur ce continent des privilèges qui pourraient devenir une puissance dangereuse. Cette doctrine est certainement applicable au projet de canal, si elle est applicable à quoi que ce soit, car depuis 1827 ce gouvernement a toujours traité cette entreprise comme une affaire essentiellement américaine. Des sommes considérables ont été dépensées en explorations, en conférences, en congrès et autres démarches tendant à ce but. Et maintenant des puissances étrangères cherchent à usurper le territoire à travers lequel doit passer ce canal, et même la guerre peut résulter de cette tentative, à moins que le gouvernement anglais avec une promptitude et une décision merveilleuses. Ainsi, comme je l'ai dit, les yeux du monde sont fixés sur le congrès.....

Le même journal dit encore :

Le sénateur Bayard a parfaitement raison. Le peuple de ce pays ne permettra pas qu'aucune puissance européenne s'ingère ou s'immisce permanente sur le golfe du Mexique, ou la mer des Caraïbes, ou les Indes occidentales, ou les passages de l'isthme, ou sur le Pacifique, tant que ces passages doivent être américains dans le sens le plus étendu du mot. Tout canal partiel ne traversera l'isthme ne pourra passer dans les vires doit non-seulement être neutralisé, mais encore neutralisé sous des conditions américaines. Naturellement nous n'attendons pas en temps de paix en exclure aucun pavillon de commerce, mais nous entendons en avoir le pouvoir. Aucun Etat, soit européen, soit centre-américain ou colombien, ne saurait prendre sur lui de transférer sa souveraineté à aucune puissance étrangère sans le consentement des Etats Unis. Les Etats Unis pourraient-ils permettre que la France ou l'Allemagne s'emparent de l'île de Cuba de Porto Rico, ou d'Haïti? Et cependant le Nord a publié il y a quelques jours une note officielle adressée au département d'Etat, d'où il appert que le département de Vancouver a réellement tenté de vendre en bloc ce pays à un banquier français.... Les comptes du général Gordon au sénat, et du général King à la chambre, vont occuper sérieusement de toute cette affaire; espérons qu'avec leur concours l'Exécutif maintiendra rélacement la réputation de ce pays dans une question qui est d'un si vital intérêt pour notre peuple.

Certes si la controverse sur ce ton restait circonscrite dans les limites de la presse, elle ne représenterait que le sentiment individuel de tel ou tel journal; mais elle a passé très adroitement dans le domaine de la politique, et on ne saurait méconnaître la gravité de la situation. La question de la vente du chemin de Panama, qui s'y rattache directement, paraît aussi devoir entrer pour une part considérable dans le système d'opposition qui s'organise dans des conditions et dans des proportions nouvelles. Nous avons déjà indiqué sommairement cet incident; nous croyons devoir montrer dans quels termes il est présenté. C'est encore au *World* que nous en empruntons la théorie :

"Il nous est agréable d'être assurés que le comité de la chambre pour la question des canaux interocéaniques a l'intention d'étudier très attentivement la situation que créerait la vente projetée à M. de Lesseps du canal compagnie d'exploitation du chemin de fer de Panama actuellement existant. Le chemin de fer, il est vrai, traverse le territoire d'un Etat étranger; mais la compagnie qui le possède a été organisée sous une charte accordée par l'Etat de New York et si le droit du gouvernement des Etats-Unis de s'ingérer dans l'administration de la ligne n'avait pas été virtuellement reconnu comme il l'a été indirectement par le gouvernement de Colombie dans différentes occasions, les circonstances de la cause rendraient impossible pour le peuple des Etats Unis de voir avec indifférence le transfert projeté, sous le contrôle d'une organisation européenne, d'un chemin de fer qui est maintenant un chaînon indispensable entre le seul système de communication maritime rapide qui unit la Californie aux Etats-Unis.

Le Herald, dans son numéro du 30 janvier, consacre son principal article à la question du canal de Panama. Voici en quels termes il s'exprime :

"La profonde émotion causée à Washington par l'arrivée de M. de Lesseps à l'isthme de Panama, par son initiative et son activité dans la mise à exécution de son gigantesque projet, est bien naturelle, car cette surprise est une des plus que le gouvernement et le peuple des Etats-Unis ne peuvent regarder avec indifférence. Nous n'y voyons point de motif serious toutefois pour un grand étalage d'indignation tapageuse. Des mesures d'une autre portée et plus pratiques pour résister aux prétentions de la France, bien que obsédement et unanimement approuvées à Washington, nous paraissent inconsidérées, pour ne pas dire extravagantes. Une guerre avec la France serait nécessairement une guerre maritime; or, notre flotte n'est qu'une misérable collection de carcasses délabrées et inutiles.

"Rien n'est aussi puéril et aussi ridicule pour un gouvernement que d'avoir de tels accès de rage et de proférer des menaces qu'il sait dans l'impossibilité d'exécuter. Nous pouvons nous dorer et nos marines puissantes; mais cela demande un peu de temps, et jusqu'à ce que nous en ayons une, le moins de bravade possible sera le mieux. N'oublie pas, il est vraisemblable que nous ayons besoin de nous en servir. La France d'une guerre pour essayer d'entraver l'entreprise de M. de Lesseps.

"M. de Lesseps ne peut aller loin sans capital. Il lui faut maintenant le faire pénétrer, et les capitalistes ont trop le sentiment de leurs intérêts pour risquer des capitaux dans une entreprise sans une garantie américaine, sans un gage sûr de protection de la part des Etats-Unis; il n'y aurait aucune sécurité ultérieure pour leur propriété, après la période nécessaire pour le parachèvement du canal.

"Il ne nous semble pas que le gouvernement français ait fait encore le premier pas pour soumettre M. de Lesseps de sa protection. Jusqu'ici, pour ce dernier n'a pour se soutenir que la concession qui lui a été faite par le défunt gouvernement de la Colombie. Le Panama dépendait un traité avec la Colombie pour la protection du canal! Il n'y a une apparence que les négociations aient été amicales, ou encore notée qu'un traité ait été conclu. Le gouvernement de Bogota est trop prudent pour se commettre dans un engagement d'où pourrait surgir des complications graves, sans avoir sérieusement étudié la situation. Un examen qui aurait lui démontrera que sa garantie serait inutile et qu'elle n'est point exécutoire par les Etats-Unis.

"Quand le canal sera terminé, il sera la principale route de mer entre les côtes orientales des Etats de l'Atlantique. Rien ne rémunérera jamais un devoir que nous avons de protéger notre commerce côtier sur l'océan Pacifique. Le canal bien sur le canal neutre qu'à l'entrée ou à la sortie de cette voie navigable. Tout arrangement dans lequel on en ferait un compte de nous ne peut être de longue durée. Si nous supposons que la France prendra une garantie illusoire et que les capitalistes feront son danse dans une assurance assez frêle, leur confiance ne pas au delà de l'achèvement du canal. La théorie de nous exclure de toute voix dans la direction des affaires du canal ne saurait jamais tout qui l'aurait commise. Nous devrions acquérir par traité ou acheter des stations navales et construire des fortifications commandant les approches du canal. Si la France excitait en Colombie le sentiment d'hostilité contre les Etats-Unis, cela pourrait aller jusqu'à inciter notre drapeau à endommager nos propriétés, et alors, avec un juste sujet de guerre, ce serait l'affaire de quelques semaines pour nous s'emparer de la voie et la détenir par droit de conquête.

"Ce serait la conséquence naturelle et presque nécessaire de la tentative d'établir un canal sans la garantie de notre gouvernement. Après l'aventure du canal nous ne saurions nous dispenser de notre commerce sans protection et pour le protéger efficacement nous devrions acquérir les stations qui commandent les eaux voisines. Les pensées humanitaires et le bien-être du genre humain ne seraient le prétexte. Tout cela est tellement manifeste que nous pensons convaincre que le canal le sera comme sous le contrôle des Etats-Unis; et moins sous forme de bénéfice que tel en résulte nous développer notre indépendance prospérition. Il est de notre intérêt et du plus d'assurer l'entreprise, mais bien de l'accélérer, et nous devrions hésiter à toute complicité le moyen de nous demander la prorogation de notre protection sous laquelle elle ne pourrait être jamais vraie sécurité."

Prenez un billet

pour

le

Tirage de deux piastres

de

Loterie de l'Etat de la Louisiane,

Mardi

Février

10.

Vols de coton.—Depuis de longues années, dit le *Courrier des Etats-Unis*, le commerce du coton a eu à souffrir des pertes notables, et plus particulièrement encore de sérieux inconvénients dont il était impossible de découvrir l'origine. Des balles de coton expédiées du lieu de production sur le marché de New York présentaient invariablement une différence de poids avec les chiffres dont elles étaient marquées, ce qui soulevait des contestations et des désagréments entre l'expéditeur et les parties intéressées. Après des recherches inutiles auxquelles le "Cotton Exchange" de la Louisiane avait pris une part active, l'affaire fut mise entre les mains de la "détective agency" de Roland, qui, à force de patience et de perspicacité, a réussi à reconnaître que des vols incessants étaient pratiqués par une bande organisée, qui avait ainsi réalisé des sommes considérables. Les "échantillonneurs"—*samplers*—ont pour fonction d'extraire de chaque balle une quantité de coton n'excédant pas six onces. Mais généralement ils en enlevaient de trois à quatre livres.

Cette découverte a amené la mise en accusation par le grand jury, en décembre dernier, de seize de ces industriels, et un recéleur a été condamné au commencement de ce mois. Il y a quelques jours un des opérateurs, nommé Patric K. Farrell, a été mis en jugement, et ainsi le sera prochainement toute la bande. Ainsi sera probablement supprimée une organisation dangereuse. D'après les résultats de l'enquête, qui n'a pas duré moins de dix-huit mois, le "Cotton Exchange" en est venu à conclure que les vols ainsi commis ne se sont pas élevés à moins de 15,000 balles par an, et qu'ils ont duré une vingtaine d'années. Les gillards procédaient ainsi. Chaque jour le butin de la journée était déposé par chaque *sampler* dans un débit de liqueurs, où il était réclamé par un agent du recéleur. Puis le soir, le *sampler* passait au dépôt où il lui était délivré un bulletin indiquant la somme qui lui était due, et le montant ainsi réglé lui était payé à présentation dans le débit de liqueurs. Le procédé était simple et ingénieux, et en fait il a réussi à dissimuler pendant de longues années une fraude très préjudiciable aux intérêts communs des expéditeurs louisianais et des consignataires de New-York.

NE DESESPEREZ PAS—Si d'autres remèdes pour le Rhume ne vous ont pas guéris, essayez le "Sirop Pectoral aux Navets Indiens de Laplace."

—La *République française* nous donne sur la manifestation bonapartiste de Saint-Augustin, les renseignements qu'on va lire :

La manifestation a été escortée depuis l'église jusqu'à la rue de Boulogne par deux officiers de paix et six sergents de ville, qui ont jugé inutile d'intervenir. L'*Ordre* et le *Pays* affirment que dans l'église la foule était très épaisse. Le *Temps* dont les informations sont en général fort exactes, assure, au contraire, que l'église a pu facilement contenir les assistants. On circulait sans peine dans les bas-côtés, et derrière le chœur beaucoup de chaises sont restées vides. Le *Temps* ajoute qu'on remarquait beaucoup de mendiants et de marchands de violettes. L'église n'était pas tendue de noir. C'était un service de troisième catégorie.

L'Estafette, journal bonapartiste, évalue, à 600 les fidèles qui ont fait la conduite à M. de Cassagnac. Celui-ci les a congédiés par quelques paroles bien senties : "Vous emporterez, a-t-il dit, l'orgueilleux souvenir d'avoir vu, en pleine République radicale, le parti bonapartiste traverser triomphalement les rues de Paris derrière moi." Nous ne voyons pas bien ce qu'il y a de triomphal à se promener derrière M. Paul de Cassagnac sous l'escorte de deux officiers de paix et de six sergents de ville. Mais nous ne voulons point chicaner pour si peu M. de Cassagnac; nous lui concédons sa marche triomphale, nous lui concédons que son parti était tout entier derrière lui, nous lui concédons qu'il y a à Paris 600 bonapartistes.

J. P. SARRAZIN.

Fabriques à vapeur de Tabacs à fumer, à priser et à mâcher.

91 et 93 rue de Chartres,

39, 41 et 44 Conti,

Et 66, 68, 70 et 72 Poydras.

Au Jos. Queyrons Cigars Works,

69 rue Conti.

Messieurs les fabricants de cigares trouveront un vaste assortiment de tabacs feuilles, Ohio, Wisconsin, Pennsylvanie, Connecticut et Havane, ainsi qu'un grand assortiment de rubans appropriés de toute qualité à des prix très réduits.

Pour Cadeaux des Jours de Fête,

—Un bel assortiment de—

Pipes Ecume, Embouts Cigares et Cigarettes, Pipes Bruyère fines et de tous genres.

CIGARES IMPORTÉS NOBLE HABANA.

Ainsi qu'un grand assortiment de cigares du pays dits Domestic.

Présentables comme étrennes.

26 déc—

CHAMPAGNE DELMONICO.

En Bouteilles, Demi et Quart,

—DE LA—

Maison Delbeck & Cie, de Reims.

M. E. LAMONTAGNE,

52 Beaver St., New-York,

Agent pour les Etats du Nord

M. A. NADAL,

42 Decatur St., New-Orleans.

Agent pour les Etats du Sud

29déc—6 m MeVE

OFFICIEL.

Aux Contribuables de la ville.—Taxes de 1880.

Département des Finances,

Hôtel-de-Ville,

Nouvelle-Orléans, 21 janvier 1880.

TOUTES les personnes devant des taxes de ville pour l'année 1880, sont par le présent avis prévenues que la ville recevra du mois de novembre de la taxe de quinze mills, levée cette année, et donnera crédit de ce paiement partiel sur les comptes de taxes, marquant sur ce crédit deux tiers de la taxe payée et les retenant. Si les soutes décrétant qu'un pour cent seulement soit tout ce qui peut être exigé, ces comptes de taxes payés partiellement seront donnés comme des reçus en plein aux contribuables. Si elles décrétent qu'un et demi pour cent est valide, l'autre demi du un pour cent sera demandé avec l'intérêt à dater du 31 mars 1880. Au cas reçu de paiement partiel ne devra être considéré donc un abandon de la part de la ville, de poursuivre pour le reste. Tous les bons citoyens qui désirent voir payer les dépenses du gouvernement, y compris les salaires des instituteurs et des institutrices, des policemen, des journaliers, etc., sont priés de venir payer leurs taxes en plein ou par à comptes, ainsi que le dit le présent avis. Ce système de perception commencera le JEUDI, 15 du courant.

A ceux qui paieront la taxe de quinze mills, les escomptes suivants seront accordés:

Jusqu'au 15 février, 5 pour cent.

Du 15 février au 29 février inclusivement, 3 pour cent.

Du 1er mars au 31 mars, 2 pour cent.

ALF. H. ISAACSON,

Administrateur du Département des Finances.

1er fév—7

Bureau de la compagnie du Gaz de la Nouvelle Orléans.—Nouvelle-Orléans, 2 février 1880. Au meeting annuel des actionnaires de la compagnie, tenu mardi 13 janvier 1880, conformément à sa charte les membres suivants ont été élus directeurs pour l'année suivante:

THOS. JACKSON J. W. BURBRIDGE.
CHAS MACREADY. H. P. KENNER.
B. BIMCOE. S. H. KENNEDY.
THOS. J. SEMMES.

Et au meeting d'organisation tenu aujourd'hui les officiers suivants ont été réélus à l'unanimité:

JAMES JACKSON, Président.
CHARLES MACREADY, Vice-Président.
V. VALLOIS, Secrétaire.
F. E. RICHMOND, Trésorier.
3 fév—7t V. VALLOIS, Secrétaire.

Banque Nationale Mutuelle de la Nlle Orléans.—19 janvier 1880.—A une élection tenue à cette Banque, le 18 du courant, ont été élus directeurs pour la présente année:

LLOYD E. COLEMAN, PAUL FOUCHY,
JOHN T. HARDIE, P. MARTINO,
ADOLPH MEYER, J. A. SHAKESPEAR,
R. W. TAYLOR, J. C. YARWICKLE,
S. P. GRIGSBY.

Et à une réunion dessus directeurs tenue satisfait lieu, MM. JOHN T. HARDIE et P. MARTINO ont été réélus à l'unanimité Président et Vice-Président de la Banque.

JOSEPH MICHEL, Caissier.

21 jan—12t

AVIS.—L'élection annuelle des directeurs de la compagnie de Glace de la Louisiane, sera lieu conformément à la charte, au bureau de la compagnie, Nos. 27 et 29, rue South Front, MERCREDI, 4 février prochain, de 11 a. m., à 2 p. m.

W. A. BILLAUD, Secrétaire.

16 jan'ev 4 fév.

Compagnie d'Assurance de Mobile.—13 janvier 1880.—A l'élection annuelle des directeurs de cette compagnie, tenue le 5 de ce mois, les messieurs dont les noms suivent ont été choisis:

J. B. Woods, F. Stringer,
The Speed, A. Stewart,
John Barkley, Ed J. Gay,
John J. Gibbons, Jas. Flower,
Wm T. Hardie, E. E. Chevres,
John J. Burr, S. J. Kohl.

Et, à une réunion du Bureau de Direction, tenue ce jour, M. J. B. Woods a été réélu, à l'unanimité des voix, président de la Compagnie, Wm. Hardie, vice-président et Ch. Lafargue, secrétaire.

CHS LAFARGUE, Secrétaire.

16 janv—1m

SPOTACCLES, BALS, &c.

GRAND OPERA HOUSE,

Au coin des rues Canal et Dauphine.

GRAND SUCCÈS.

Dimanche, Lundi et Mardi,

ROBSON ET CRANE

Dans la nouvelle Comédie,

CHAMPAGNE & CROUTERS.

Mercredi, comme les JUMEAUX dans la Comédie de Shakespeare,

COMEDY OF ERRORS.

Matinée—Mercredi, Jeudi et Samedi.

Lundi, 9 février—Grand Opéra.

GRAND OPERA HOUSE,

Coin Canal et Dauphine.

AVIS EXTRA.

Grande troupe d'opéra anglais de la renommée

EMMA ABBOTT.

La plus grande, la plus forte et la plus complète en Amérique.

Marie Stone, Zelda Seguio, Pauline Maxzel, Emily Gilbert, Tom Karl, A. E. Beddard, W. Macdonald, Ella Ryse, Wallace Temple et Wm. Castleworth.

Grand Chœurs et Orchestre.

Nouveaux décors et magnifiques costumes.

Lundi 2 février—Mlle Abbott dans l'opéra favori de Balfe.—LA BOHÉMIENNE.

Mercredi soir—Victor Maurel—PAUL ET VIRGINIE.

Mercredi matinée—LES CLOCHES DE CORNEVILLE.

Jeudi—MARTHA.

Vendredi soir et samedi en matinée, première représentation du grand opéra dramatique de Gounod.

Romeo et Juliette.

La vente des places commencera lundi. Prix pour les cercles d'orchestre et premières, $1,00; stalles d'orchestre 25 cts extra; cercle de famille 50 cts, Galeries 25 cts.

1er fév —

Rue St-Charles. Rue St-Charles.

ACADEMIE DE MUSIQUE DE BIDWELL.

Le théâtre le plus sûr et le plus confortable de la ville.

Dimanche 1er Février.—Pour une semaine seulement.

Engagement de l'éminent tragédien

Mr JOHN McCULLOUGH,

Avec le concours de la fameuse troupe dramatique de Mr F. B. WARDE sous la direction de Mr WM. M. CONRER.

Changement de programme à chaque représentation. Neuf programmes distincts pendant la semaine.

En conséquence de la parade des Chevaliers de Momus, le soir, il y aura une Matinée Extra JEUDI, 5 Février. Pas de représentation le soir.

Les représentations pour la semaine seront comme suit:

Dimanche soir—VIRGINIUS.
Lundi soir—OTHELLO.
Mardi soir—MACBETH.
Mercredi Matinée—HONEYMOON et CONJUGAL LESSON.
Mercredi soir—THE GLADIATOR.
Jeudi Matinée—VIRGINIUS.
Vendredi soir—Bénéfice de Mr John McCullough. SHYLOCK et KATHERINE and PETRUCIO.
Samedi Matinée—JULIUS CÆSAR.
Samedi soir—RICHARD III.
Mr McCULLOUGH paraîtra à chaque représentation.

Fixe d'augmentation de prix.—Procurez-vous vos sièges maintenant.

Dimanche 8 Février—Combinaison de Mlle's Evangeline.

La onzième mascarade annuelle du Mardi-Gras de l'Académie et bal paré et de fantaisie. Pour les invitations de danse, s'adresser au Bureau de location. 30 jan—

THEATRE ST-CHARLES.

DERNIÈRE SEMAINE.

Matinées Mercredi et Samedi.

Le Grand et unique

PROF. J. M. MACALLISTER

100 { Beaux et magnifiques cadeaux { 100
{ donnés à chaque représentation. }

PRIX D'ENTRÉE:

Cercle de famille et galerie avec cadeau de l'enveloppe 25 cts

Parques et cercle avec cadeau de 2 enveloppes 50 cts

Loges pour gens de couleur avec un cadeau de deux enveloppes 50 cts

Un billet d'Entrée donne le droit d'entrée à toutes les parties de la salle et lui vaut 6 enveloppes.

Réserves vos sièges au contrôle du théâtre.

3fév—5f

GRAND TOURNOI PÉDESTRE.

—Sous la direction de—

DAN. O'LEARY,

POUR LA MAITRISE DU SUD

—ET—

$750 EN PRIX.

Commencant à 11 heures du matin.

DIMANCHE 1er FÉVRIER,

A L'EXPOSITION HALL.

COURSE DE SOIXANTE HEURES,

DOUZE HEURES PAR JOUR—"A volonté"

PENDANT CINQ JOURS

Quiconque veut prendre part à la lutte peut se présenter.—Droit d'entrée, $25. Etudiez votre sa nu de DAN L. O'LEARY, au City Hotel, d'ici JANVIER, 29 janvier.

NOTE—A la requête générale, M. O'Leary donnera des exhibitions de sa manière de marcher, dans l'après midi et la soirée.

25janv 13

Advance and Retreat

—Par—

Le Lieut. Gén. JOHN B. HOOD, C. S. A.

Grand in-12 de 360 pages, avec gravures sur acier et portraits photographiés, et 4 grandes cartes de champ de bataille, contenant le récit le plus complet de la dernière guerre, cet ouvrage vient prêt à être livré

—Prix—

Relié en étoffe grise $2 00
En peau de mouton, coins marbre 3 50
Moitié marocain, style libraire 4 00
Marocain turc complet, coins dorés 5 00

Cet ouvrage est le leg laissé par le héros à ses enfants orphelins.

Envoyé à n'importe qu'elle adresse, franco, sur réception du prix.

On demande des agents actifs.

Adresse F. B. SOUTHMAYD,

Agent pour la Louisiane et le Mississippi,

Chez W. HYATTE, 28 rue de Camp, Nlle-Orléans. 17 janv—1m

Dentistes.

Révolution! Révolution!

DANS LES PRIX DES

Dentistes de premier ordre.

LES plus grandes avantages qui aient jamais été offerts au public. C'est le moment de vous faire examiner les dents. Toutes les opérations de cette science sont exécutées avec le plus grand art. Venez voir par vous même—"Voir, c'est croire." —J'expose la médaille que m'ont valu mes travaux. Je fais voir mon diplôme dans mon salon. Extraction de dents sans souffrance.

Les prix les plus réduits de la ville.

City Dental Rooms, 150 rue du Canal.

G. P. MALONEY, D. D. S.

Ancienne dent des collèges de la Pennsylvanie et de la Nlle-Orléans. 11 janv

JOSEPH C. SIERRA,

DENTISTE,

191 - - - DAUPHINE - - - 191

Entre Ste-Anne et Dumaine.

19janv1880

DENTISTE.

Dr E. P. DOREMUS,

Dentiste, Successeur du Dr DICKEY,

110 Rue du Canal,

Donne tous ses soins à la conservation des dents naturelles. 11 nov—6m

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 19 rue Dauphine, immédiatement après la Salle Bernard l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES.

Ces maux, trop souvent, soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, le rétrécissement, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'emploi du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons certaines et rapides. Rétrécissements GUÉRIS en huit jours. Les maladies de femmes, suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUÉRIES. La FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez RÉGULARISE LA NATURE. On se peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Rampart, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept—1 an

Rue BONNE, près Esplanade, et maison de bains, deux 140 et 142 rue Bourgogne, accommodant pour toutes les maladies de femmes, comme large hôpital. Elle guérissent une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accouchement avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exercent en profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 30 nov—1 an

SIROP PECTORAL

AUX NAVETS INDIENS.

Le Sirop pectoral aux navets indiens guérit complètement les chronics les plus opiniâtres, les bronchites, les enrouements, les pleurésies et les toux sèches, les douleurs au côté, les douleurs, les douleurs, les spasmes nerveux qui accompagnent les toux, les maux de gorge et gênent tout les tissus. Il procure un sommeil facilite l'expectoration, accompagnent les toux, les douleurs, de sang et calme les nerfs irritables. Il convient aussi dans la coqueluche, qu'il soulage d'une manière remarquable. Prix $1 la bouteille. Préparé et à vendre par E. LAPLACE, Pharmacien, Rue de la Rampe Champs-Elysées, Nlle-Orléans. Et en vente chez tous les pharmaciens.

L. S. L.

"THE OLD RELIABLE."

DANS SA DOUZIÈME ANNÉE

Payant $40,000 annuellement pour soutenir l'Hôpital de Charité de la Nlle-Orléans.

UNE AUTRE GRANDE OCCASION!

PAS D'ESCOMPTE!

Pas d'ajournement!

Tous les lots payés en plein!

GRANDE CHANCE

—POUR—

UNE FORTUNE!

LA COMPAGNIE DE LA

LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

—PERA—

A la Nouvelle-Orléans, Lne.,

LE MARDI, 10 Février 1880.

LE GRAND TIRAGE MENSUEL

De la Loterie à $2.

CLASSE B.

GROS LOT:

$30,000.

1857 LOTS!

—LE TOUT S'ELEVANT A—

$110,400!

Le tirage commencera positivement à 11 heures du matin

Au bureau de la Compagnie,

DANS LA MATINÉE DU

MARDI, 10 Février 1880,

—A LA—

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Voyez la Distribution!

Distribution Extraordinaire!

100,000 billets à $2 chacun.

LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$30,000,	soit	$30,000
1 Lot de	10,000,		10,000
1 Lot de	5,000,		5,000
2 Lots de	2,500,		5,000
5 Lots de	1,000,		5,000
20 Lots de	500,		10,000
100 Lots de	100,		10,000
200 Lots de	50,		10,000
500 Lots de	20,		10,000
9,000 Lots de	10,		10,000

PRIX D'APPROXIMATION

9 Lots d'approximation de $300 chacun pour les neuf billets restant du numéro qui sera gagné le lot de $30,000, soit 2,700
100 Lots d'approximation de $300 chacun pour les neuf billets restant du numéro qui sera gagné le lot de $10,000, soit 2,700
9 Lots d'approximation de $100 chacun pour les neuf billets restant du numéro qui sera gagné le lot de $5,000, soit 900

1,857 Lots se montant à $110,400

Billet entier, $2; Demi-Billet, $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

S'adresser à M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans

Transmettre l'argent par des traites ou par Express.

Souvenez-vous qu'un Grand Tirage de $2 du Mardi, 10 Février 1880. TOUS LES LOTS —SONT— Payés sur Présentation.

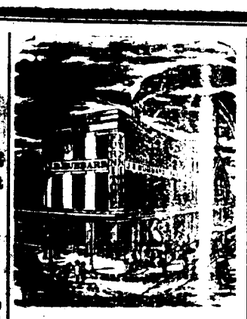
On demande des agents dans toutes les villes, comtés, villes et villages de l'Union.

D'excellentes premiers sont offerts et doivent avantageusement, accompagner les demandes qui doivent être adressées à

M. A. DAUPHIN,

Nouvelle-Orléans, Lne.

TOUTES LETTRES SANS RÉPONSE SERONT IGNORÉES.



MAISON ÉTABLIE EN 1840.

Mathushek

PALAIS

DE

MEUBLES

DE

Jos. B. HUBBARD

A L'ENSEIGNE DE

—POUR—

L'AIGLE D'OR

WERLEIN

135 RUE DU CANAL 135.

L'établissement le plus ancien, le plus vaste et le plus élégant de tout le Sud; celui aussi où tout se vend à meilleur marché.

Meubles de salon en ivoire avec dorures, en acajou et noyer, recouverts d'étoffe dorée ou de coteline, soie écrue, satin de laine, reps à raies ou uni, mohair, etc.

Grand stock d'Etoffes pour recouvrir les meubles, — derniers genres.

Meubles de chambre à coucher en bois de rose, acajou, noyer et chêne, dans les genres les plus variés et des modèles les plus élégants et les plus modernes.

Meubles de salle à manger,

de Bibliothèque et de Vestibule, des modèles les plus variés et d'un genre extrêmement brillant.

PRIX TRÈS RÉDUITS.

$50.....$60.....$75
$80.....$100.....$125
$150.....$175.....$200
$250.....$300.....$400

Pianos d'Occasion.

PRIX:

$50.....$75.....$100
$125.....$150.....$175

Orgues d'Occasion.

PRIX:

$30.....$40.....$50

Tous les Instruments GARANTIS.

PIANOS et ORGUES vendus contre PAIEMENTS GRADUÉS.

VIEUX PIANOS pris en échange.

Les meilleurs TABOURETS et COUVERTURES de Piano.

Magasin ouvert tous les SOIRS.

PAPIER A MUSIQUE,

MÉTHODES,

INSTRUMENTS de MUSIQUE de tout genre, importés par

WERLEIN,

135-CANAL-135

PIANOS,

CHICKERING,

PIANOS

HALE

AUSSI—Un très grand assortiment de MEUBLES Ordinaires et de qualité moyenne, pour ville et campagne, ainsi que pour le commerce de détail, les hôtels, restaurants, pensions, etc.,

A bon marché pour du comptant.

Venez examiner notre stock avant d'acheter ailleurs!

Emballage et livraison gratis.

Jos. B. Hubbard

122 SOUTH RAMPART,

Coin Perdido, et

84, 86, 88, 90 & 92 RUE PERDIDO.

ORGUES

ORGUES

Estey and Mason & Hamlin.

PRIX

$150.....$175.....$200
$225.....$250.....$275
$300.....$325.....$350
$425.....$450.....$550
$400.....$500.....$600

Meubles de salon en ivoire avec dorures, en acajou et noyer, recouverts d'étoffe dorée ou de coteline, soie écrue, satin de laine, reps à raies ou uni, mohair, etc.

Grand stock d'Etoffes pour recouvrir les meubles, — derniers genres.

Meubles de chambre à coucher en bois de rose, acajou, noyer et chêne, dans les genres les plus variés et des modèles les plus élégants et les plus modernes.

Meubles de salle à manger,

de Bibliothèque et de Vestibule, des modèles les plus variés et d'un genre extrêmement brillant.

PRIX TRÈS RÉDUITS.

Bois de lit, Toilettes françaises, Armoires à glace, Lavabos, Tables de bibliothèque et Tables à jeu. Canapés, Chaises longues se repliant.

Prie-Dieu, Matelas à ressorts, Sofas et Divans, Secrétaires, Sideboards, Fauteuils et chaises de repos, Glaces, Bibliothèques, Ressorts de lits Crins et Plumes.

LE TOUT A DES PRIX EN RAPPORT AVEC LE TEMPS.

AUSSI—Un très grand assortiment de MEUBLES Ordinaires et de qualité moyenne, pour ville et campagne, ainsi que pour le commerce de détail, les hôtels, restaurants, pensions, etc.,

A bon marché pour du comptant.

Venez examiner notre stock avant d'acheter ailleurs!

Emballage et livraison gratis.

Jos. B. Hubbard

122 SOUTH RAMPART,

Coin Perdido, et

84, 86, 88, 90 & 92 RUE PERDIDO.

VENTES A L'ENCAN.

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

Plantes rares, Fleurs, Racines, Bulbes, etc.

PAR SPEAR & ESCOFFIER. PLACIDE J. SPEAR, commissaire, bureaux 46 rue Royale.—VENDREDI, 6 février 1880, à 11 heures A. M., il sera vendu à l'encan, au No 28 rue du Camp, entre Clémentine et Gravier, une grande collection de camélias, Japonicas, azalées de Chine, fleurs monstrueuses, œillets à toutons, arbustes d'hiver, arbres nains, Roses-Bourbons, ainsi qu'une grande variété de plantes venant d'être reçues par le steamer New Orleans, arrivé de New York, et provenant des grands jardins Woodlands de Gabriel Marc. 4fév—

PAR C. E. GIRARDEY

GRANDE VENTE SANS RESERVE

—DE—

Emplacements de commerce et résidences de choix parmi ce qu'il y a de mieux soit comme placement ou comme demeure en ville.

Comprenant le vaste emplacement de commerce de MM. Macou & Co., importateurs de marchandises s